

Date: 02/03/2002
Edition: Namur-Luxembourg
Section: REGION
Sous Section: NAMUR

Ligne 163: pas de solution miracle!

Les Bastognards

sont rentrés

bredouilles de Düren

BASTOGNE Nous sommes déçus. Nous espérions trouver une solution et ce n'est pas le cas... Les Bastognards, qui pensaient pouvoir s'inspirer du modèle allemand pour réexploiter la ligne 163 Libramont-Bastogne, sont rentrés bredouilles de Düren. Ceci dit, le bureau d'études va poursuivre son travail et s'il s'avère que l'avenir de Bastogne passe par le rail, tout sera mis en oeuvre pour faire revenir la SNCB sur sa décision.

Le groupe 163 s'était entouré de représentants des cabinets Daras et Durant ainsi que de trois échevins. Objectif? Examiner sous toutes ses coutures la ligne ferroviaire gérée depuis 1993 par la société privée DKB (Düren Kreisbahn) afin de voir si la méthode utilisée de l'autre côté de la frontière pouvait être appliquée à la ligne 163.

Trop cher!

Première constatation: la ligne allemande n'était pas à l'abandon - comme la 163 désaffectée depuis 1994 - lorsqu'elle a été reprise par la société privée. Un investissement de 40 millions € a néanmoins été nécessaire pour lui rendre un second souffle. Un investissement subsidié à hauteur de 90% par le cantonnement de Rhénanie.

Le coût est beaucoup plus important que ce que nous pensions, avance-t-on. Qui plus est, le gestionnaire atteint difficilement l'équilibre financier alors qu'il bénéficie d'une subvention de 7 euros par kilomètre.

Des divergences

Le contexte dans lequel le privé a sauvé ce tronçon ferroviaire long d'une soixantaine de kilomètres est aussi très différent. La région de Düren est un pôle industriel important, poursuit-on. Il faut savoir que la clientèle potentielle se monte à 240.000 personnes...

Les défenseurs du rail n'ont donc pas trouvé la solution miracle de l'autre côté de la frontière. *Trop de divergences sont apparues, indique la 1^{re} échevine Jocelyne Olivier. Nous n'avons pas découvert, comme nous l'espérions, une infrastructure légère et peu coûteuse. Si la gestion est bien confiée à une société privée, l'intervention des pouvoirs publics dans le financement reste déterminante. Je ne vois pas qui pourrait, dans notre province, mettre de l'argent dans un tel projet.* L'étude relative à la réexploitation de la ligne 163 va se poursuivre. Si les conclusions sont positives, le projet pourrait s'inscrire dans le cadre du plan communal de mobilité. Auquel cas de nouvelles démarches seront menées auprès d'Isabelle Durant...

N. L.

Cet article provient du site <http://www.dhnet.be>

